

Victor A.

## Que veut dire aujourd'hui "action antinucléaire" ?

Interrogeons-nous sur ce que chacun entend par action antinucléaire. Et voyons nos confusions et l'urgence de sortir de celles-ci, non pas celle de nos différences de stratégies et tactiques mais bel et bien ce que nous désignons, qualifions et menons en tant que « action antinucléaire »

Cette première interrogation peut être posée en soi

. **que veut dire aujourd'hui "action antinucléaire" ?**

elle gagne en pertinence en découpant :

. **que veut dire action ?**

. **que veut dire antinucléaire ?**

. **que veut dire « nucléaire » ?**

Je propose d'adopter une méthodologie simple et efficace, implacable : poser dans un ordre déterminé et incontournable intellectuellement et éthiquement deux questions.

. en premier : **pourquoi ?**

. en second : **comment ?**

Et y répondre, avant tout développement, par des mots-concept. Ce qui à l'avantage de s'appuyer sur une approche non-émotionnelle, rationnelle, structurée et structurante, débarassée d'autres attendus ou arrière-pensées et de mettre en lumière ce qui bloque et fait blocage. Car il s'agit de morts et de vie.

Ce qui se résume à réfléchir et répondre (non-exhaustif) :

### **POURQUOI**

. **le « nucléaire » ?** : puissance, domination, armement, suprématie, militaire, centralisation, autoritarisme, dictature, technicisme, « progrès », production, effets physique et chimique : destruction de l'atome, radioactivité, dangers, menaces, atteintes sanitaires et environnementales, apocalypse

. **l'antinuéaire ?** : conscience, autodéfense, survie, éthique, santé, vie, générations à venir,

. **l'action ?** : refus, résistance, dignité, combattre le nucléaire, transformer le réel, arrêt du crime

puis au regard du pourquoi ? : **COMMENT**

. **le « nucléaire » ?** : sacralisation scientifique, discours-propagande, organisation hiérarchisée, omerta, cooptation, suspension de la démocratie, intégration mentale, substitution de sens, matérialisation, contre-partie,

. **l'antinuéaire ?** : être contre le nucléaire, position de principe, pas d'arrangement possible, soi et les autres, consacrer du temps, expression, actions (et c'est là que ça bloque pour certain-es, cf ci-après), hâter l'heure de la libération, ce qui est acceptable et ce qui est inacceptable

. **l'action antinucléaire ?** : pas une dénonciation de forme (formelle), pas un appel à l'autorité (infantilisation), pas un accompagnement (co-gestion du crime), quoi alors ?

A ce niveau, ça bloque sacrément pour certain-es. La violence de l'Ordre Atomique soumis aux questionnement du « pourquoi » puis du « comment » nous questionnent, questionnent chaque individu dans sa singularité, dans ses limitations personnelles, ses peurs face à l'autorité et à la perte, face à la privation et au manque, face au risque à prendre, face à la douceur d'un peu de consumérisme, face à nos lâchetés.

D'où des compromis voire des compromissions avec l'insupportable tiraillement intérieur, cette dicotomie récurrente à faire taire : « *je suis contre mais... je reste dans le cadre que l'ennemi nous a tracé* » donc je vais gérer mille et une autres choses (de ma petite vie quotidienne personnelle, d'un engagement de bon aloi dans des causes et démarches périphériques) et, de temps en temps, soulager ma conscience en m'associant à un acte formel.

Mais une prise de position de principe (dénonciation formelle) n'est pas action, un appel à l'autorité n'est pas action (pétition, vœux,...) même si ils sont sollicitation de soi et d'autrui , - et en la matière tout a été tenté - car pendant ce temps-là l'horreur nucléaire continue.

Toute initiative qui s'inscrit ainsi dans la durée ou dans le cadre du formalisme autoritaire imposé et ne fait pas réponse de même nature à la violence atomiste ne relève pas, au vue du « pourquoi ? », de la lutte antinucléaire. Elle accompagne. Pire elle dédouane le pouvoir dans son jeu pervers d'une autocratie qualifiée de démocratie. Chacun-e sait ce qu'il faut faire mais ne le fait pas.

***Contrairement à ce que beaucoup s'imaginent quand ils pensent que la servitude est forcée, elle est en vérité toute volontaire.***

***« Soyez donc résolu à ne plus servir (vos peurs, vos craintes, vos limitations, vos renoncements, vos compromissions) et vous serez libres »***

(Discours, La Boétie, 1574)